

CULTURE & STYLE



XAVIER BOUTMOND

Le Château de Riell, dans les Pyrénées-Orientales, propose des séjours « post-Covid » pour se ressourcer.

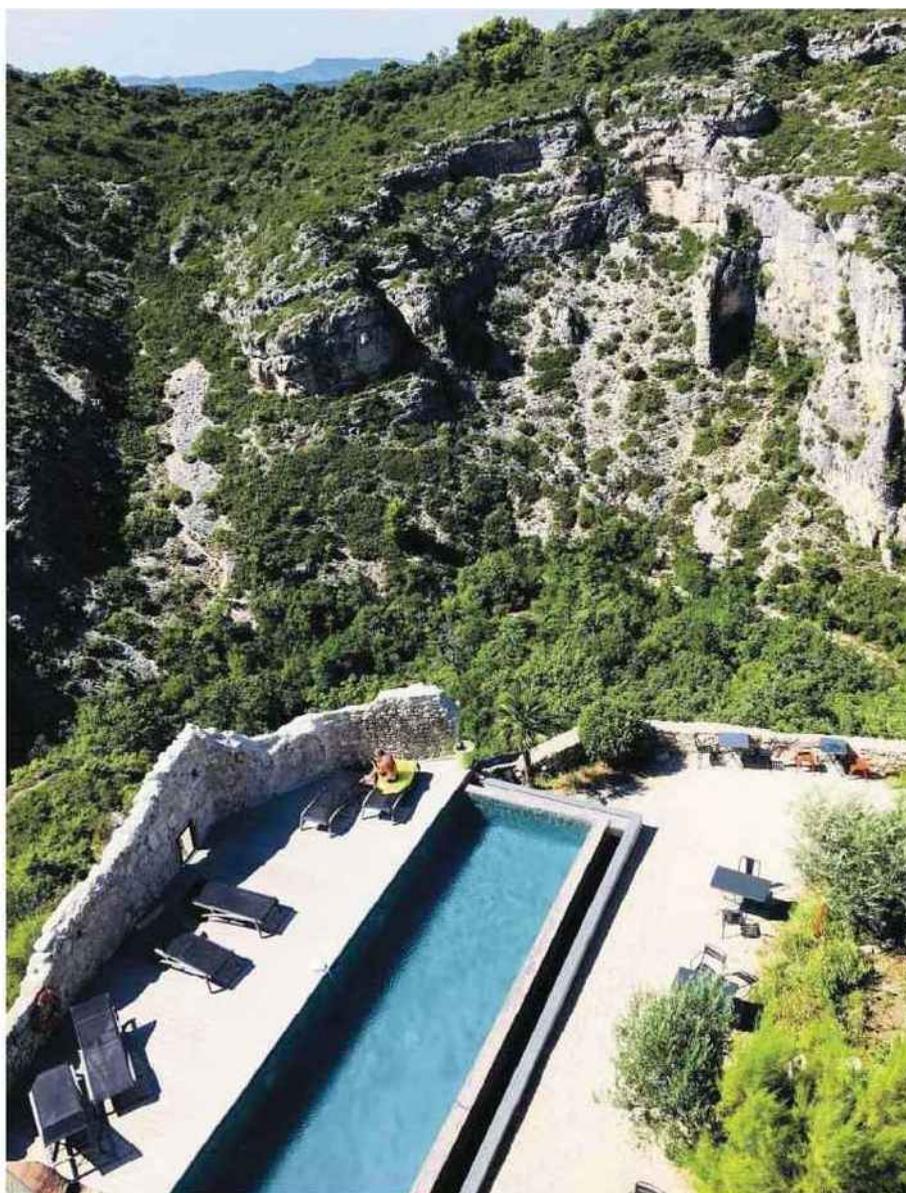


Alors que la France sort à peine du confinement, s'imaginer décamper reste, pour l'instant, de l'ordre du fantôme. De leurs côtés, les hébergeurs français assurent qu'ils seront prêts, redoublant d'idées pour rassurer et inciter les futurs vacanciers à réserver. Tour de piste des meilleures initiatives qui donnent envie de (re)prendre la tangente.

V

ers où mènera la route des vacances de cet été de tous les dangers ? Si l'horizon n'est pas encore complètement dégagé, les voyageurs peuvent déjà se faire une raison : les destinations lointaines ne seront pas au programme des prochains congés. Il y a fort à parier que nos GPS cibleront en priorité la France et dans une moindre mesure l'Europe. Les départements français les plus préservés (Cantal, Creuse, Lozère, Nièvre), peuvent déjà – sans trop se tromper – s'afficher comme les valeurs sûres. Remettre la main sur sa vieille collection de guides verts, dépoussiérer la pile de cartes IGN, ouvrir la malle à souvenirs de ses vacances d'enfance, et surtout, après des années de promesses en l'air, ralentir enfin... Comme le disait Marcel Proust, le seul vrai voyage ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux.

Les hébergeurs, hôteliers, maisons d'hôtes ou gîtes, ont déjà pris acte : de la Savoie au Vaucluse, des Côtes-d'Armor au Tarn, la difficile parenthèse de confinement, avec fermeture temporaire des établissements, a laissé place à une vague d'émulation. Comment bien recevoir au temps du Covid-19 ? Dans la tête du futur vacancier, le besoin d'être rassuré précède l'envie de lâcher prise. Chacun se repositionne





Située entre le Parc Naturel du Luberon et le mont Ventoux, la maison d'hôtes *Metafort* accueille les visiteurs dans un décor époustouflant.

donc en commençant par assouplir les règles d'annulation (« remboursé si confiné ») et muscler les procédures de nettoyage. Viser les normes sanitaires les plus strictes est bien l'objectif de *L'Autre Rives*, jolie maison d'hôtes avec piscine à dix minutes du centre historique d'Albi: « Webinaires, veille Internet, fiches métiers, newsletters professionnelles, j'ai profité du confinement pour balayer le champ des possibles », déclare la propriétaire, fière de sa charte sanitaire consultable en ligne. Désinfection des clés, gestion des flux, baignade limitée, mais aussi mise à disposition de lingettes désinfectantes, retour à une décoration basique (débarrassée de livres, babioles, couvre-lit, coussin) et à un service à table à partir d'un buffet: « C'est encore perfectible, j'envisage par exemple d'utiliser un purificateur de surfaces à ozone, plus écolo que tous ces produits virucides. » Jouer la carte de la transparence au risque d'écorner le rêve? Fidèles à la maxime royale « Never explain, never complain », les grandes maisons de luxe font face au dilemme.

« Avec les 100 hectares de vignoble et de forêt que compte le domaine, cette crise ne perturbe pas fondamentalement notre expérience », déclare Jérôme Tourbier, fondateur des *Sources de Caudalie*, le majestueux établissement du château Smith Haut Lafitte, dans le Bordelais, qui a rouvert partiellement la semaine dernière. Visite privée des chais, dégustation de vins, papouilles au spa, gueuleton au soleil, autant de plaisirs étoilés qui restent 100% maîtrisés. « Même nos bassins traités au chlore sont accessibles, poursuit l'hôtelier. Ce qui va surtout perturber notre fonctionnement, c'est l'absence d'interaction que réclament nos clients avec le

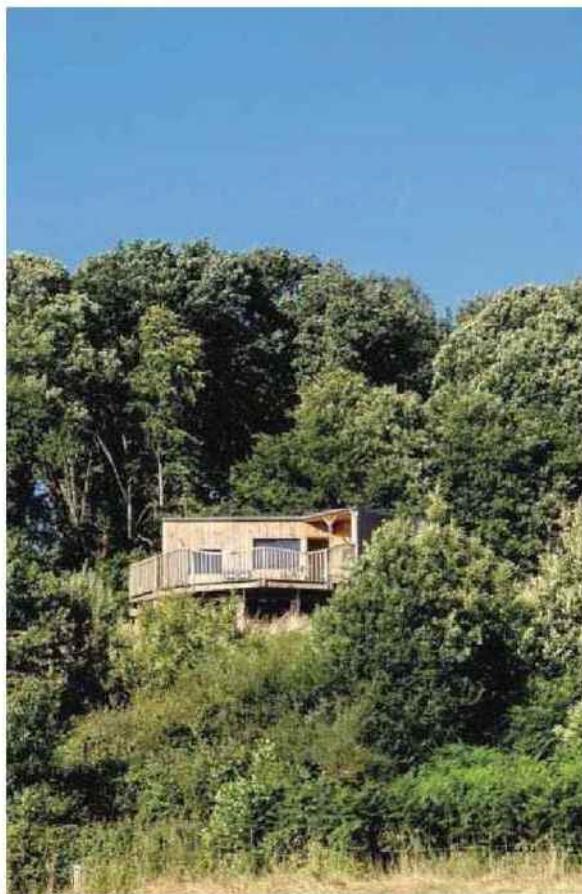
personnel. Nous allons innover à la marge, dans le détail de nos actes de service. D'autant que d'autres hôtes souhaitent eux ne pas entendre parler du virus pendant le séjour. » Se mettre en vacances du Covid-19, ou comment réenchanter, avec discrétion, le luxe et sa magie à l'heure des gestes barrières: voici l'un des nombreux challenges que l'univers du luxe devra relever d'ici septembre.

À nouveau monde, nouveau rêve? Alors que les réservations ont repris, les premières tendances émergent... Distanciation sociale oblige, la ruée vers les grands espaces se confirme: destinations nature plutôt que « city break »; locations de maisons avec vue sur la campagne ou la montagne plutôt qu'entre les quatre murs d'un hôtel de ville. Aller chercher le bout du monde sur le plateau du Cantal, retrouver le goût du « roadtrip » sur la route des petits villages du Périgord, s'enivrer d'air marin sur la terrasse d'un gîte du Finistère... Pour autant, après des semaines d'isolement forcé, le « bon plan » à la mode qu'on se chuchote tel un secret d'initié est-il toujours le buron de berger retapé dans le Cantal, ou le hameau en pierres sèches perdu au fin fond des Cévennes, cliché contemporain du retour à l'essentiel? Les esthètes savent déjà que flâner dans Arles ou Avignon sans hordes de touristes sera une occasion à ne pas rater si les frontières restent fermées. À eux également, les châteaux de la Loire et autres grands sites historiques habituellement pris d'assaut.

Ces vacances postconfinement vont enfin célébrer le retour du lien. En tribu évidemment, mais en solo aussi, par la découverte des microterritoires et des terroirs. Sourires masqués, le goût des autres

En Touraine, *Loire Valley Lodge* se cache dans une forêt privée de 300 hectares, au plus près de la nature.





Un rêve de cabane à vivre en famille dans le Perche, chez Perché, près de Bellême.

s'inscrira plus que jamais dans les détails qui ne trompent pas d'une hospitalité bien ficelée, du plus basique (confort de la chambre, qualité du petit-déjeuner) au plus raffiné. Pour redonner du sens au plaisir en s'accommodant des nouvelles contraintes, les bonnes initiatives ne manquent pas : cueillette de fruits bio directement sur l'arbre (à *La Bastide neuve des Oliviers*, en face de Port-Cros), s'évader pour la journée sur un îlot privé au large de Marseille (en réservant à l'hôtel C2), piquer une tête dans le bassin d'eau de mer très convoité du Cercle des nageurs de Marseille (à *La Résidence du Vieux-Port*), bloquer son créneau de barbecue dans le parc et disposer de son herbier privé avec verveine, citronnelle, thym et mélisse (aux *Maisons de montagne* à Pailherols dans le Cantal) et même s'offrir un « massage sonore sans toucher » lors d'un soin aux bols tibétains (au Loire Valley Lodge, au sud de Tours).

Enfin, difficile de faire l'impasse sur l'esprit citoyen : en 2020, la bonne adresse est aussi

celle qui s'engage. Certains hébergeurs, à l'instar de *La Cabane aux loups*, à l'orée de la forêt de Compiègne, ont gelé leurs tarifs de la saison à venir afin de tenir compte de l'impact de la crise sur la situation financière des Français. D'autres, comme *La Chartreuse du Maine*, l'une des belles maisons d'hôtes de Dordogne, offrent des vacances à des familles de soignants. Chahuté sur tous les fronts ces derniers temps, le voyageur pourrait bien retrouver dès cet été un peu d'allant...

● EN TOURAINE « LOIRE VALLEY LODGE »

Dans une forêt de 300 hectares (chênes, châtaigniers, boulots, pinède), ces 18 lodges perchés à quatre mètres du sol et décorés par différents artistes (Charlérie Couture, Aurèle...) ouvriront leurs portes début juillet. Le *Loire Valley Lodge* joue la carte de l'isolement doux. Un « sans contact » de circonstance au cœur d'une nature massive mais sans grand danger. Check-in sur « l'appli », petit-déjeuner déposé dans un panier

CERTAINS HÉBERGEURS ONT GELÉ LEURS TARIFS POUR TENIR COMPTE DE L'IMPACT DE LA CRISE SUR LES REVENUS DES FRANÇAIS.

hissé jusqu'au lit, dîner livré (le chef cuisine à la demande des tapas froides), massage sur la terrasse de chaque lodge au son des oiseaux et du vent « pour profiter des terpènes et des phytoncides ». Envie d'en savoir plus sur les vertus des arbres ? Une sylvothérapeute vous mettra sur la piste.

À partir de 285 € la nuit en chambre double avec petit-déjeuner (385 € en août).
www.loirevalleylodges.com

● DANS LE VAUCLUSE « METAFORT »

Cette ancienne bastide du *xviii*^e siècle, bien située dans le Vaucluse, permet de rayonner vers Avignon, Gordes ou l'Isle-sur-la-Sorgue. Cette maison d'hôtes de six chambres se rapproche cet été encore un peu plus de la nature, grâce à une septième chambre bâtie dans une annexe à l'écart, sans connexion wi-fi mais avec une vue magique au-dessus des gorges de la Nesque. Les citadins en manque pourront préférer la chambre « Sous Les étoiles » dont le lit double monté sur rails permet de passer la nuit à contempler un ciel sans pollution. Des paniers isothermes prêtés par la propriétaire sont l'occasion de faire un tour des bons « drives » de la région pour ensuite se taper la cloche au chant des grillons.

À partir de 158 € la nuit en chambre double avec petit-déjeuner (178 € en août).
www.metafort-provence.com

● EN HAUTE-LOIRE « LE VOLCAN DES SENS »

Ouvert depuis un an dans un domaine privé de 55 hectares peuplé de loups, cet ecolodge, voisin du village de Blesle, aux pieds des volcans d'Auvergne, répond aux exigences du « monde d'après » : labellisation verte exigeante (GreenKey), seulement cinq chambres, bientôt une autonomie électrique. Mais aussi la compagnie du Bave (ruisseau bordé d'une plage naturelle), une cuisine élaborée à partir de plantes sauvages, un potager en permaculture et des hôtes enchantés de partager leurs sciences. Ajoutons quelques plaisirs tout à fait « Covid-19 compatible » : repas servis en chambre et un « balnéo » privatif sur chaque terrasse, d'où l'on peut apercevoir les étoiles filantes du 15 août.

À partir de 215 € la nuit en chambre double avec petit-déjeuner (235 € en août).
www.ecolodge-le-volcan-des-sens.com



En haut : l'art de vivre à la bretonne dans les trois gîtes des *Petites Maisons Arin*.
En bas : l'écologie *Le Volcan des Sens*, un avant-goût de ce que pourrait être le « monde d'après ».



● DANS LES COTES-D'ARMOR « LES PETITES MAISONS ARIN »

Du grand air, de la liberté de mouvement, le calme d'un bord de mer protégé, des promenades sur les sentiers faiblement fréquentés de la pointe de Kerzaric et tout de même un peu de vie sur le port : en plein pays de Paimpol, *Les Petites Maisons Arin*, constituées de trois gîtes avec vue sur l'anse ou sur le jardin, racontent un art de vivre à la bretonne qui devrait faire l'unanimité cet été. Air vif et soupe de poisson. La propriétaire, qui vit dans la ferme marine voisine, a revu sa liste des bons spots de la région en privilégiant la tranquillité. À partir de 70 € la nuit pour deux dans la Maison du petit ours (95 € en juillet et août).
www.lespetitesmaisonsarin.fr

● DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES « CHÂTEAU DE RIELL »

Réputée pour le savoir-faire de son palais-spa gastronomique d'Eugénie-les-Bains, la famille Guérard reçoit aussi dans sa deuxième maison face au Canigou, à une heure de Collioure : le *Château de Riell*, splendeur baroque coupée du monde. À partir de juillet, on y part tester la nouvelle formule de leur retraite Sources, un programme « post-Covid » qui vise à retrouver la forme après ces semaines confinées : remobiliser l'énergie mentale, booster le système immunitaire. Le spa sera délocalisé en plein air dans un cabinet de verdure et la cuisine sera évidemment locavore. La maison, qui a l'habitude de cibler l'excellence, a mandaté Bureau Veritas pour l'accompagner dans la mise en place des références sanitaires de cette saison. À partir de 183 € la nuit en chambre double (230 € en août).
www.chateauderiell.com

● DANS LE PERCHE « PERCHÉ »

À un quart d'heure de Bellême, sur la commune de Bellou-le-Trichard, la paysagiste Claire Stickland inaugure cette année sa deuxième cabane en bois. Si la première, discrètement logée dans des branches majestueuses, rend hommage à l'enfance (revivez la série des « Robinson suisses »), la nouvelle « Maison perchée » invite, elle, à prendre le large très confortablement. Ancrée face à un paysage de toute beauté (arbre remarquable, bocage, collines et forêt), la jolie bicoque de deux chambres présente tout le charme d'un vieux grément. Au programme de cette odyssée verte ressourçante : bain de chlorophylle, déjeuner pieds nus sur le pont, périple dans les bois, contemplation de l'horizon. Et si l'envie vous prend de revenir à terre, tout autour s'étend le parc national du Perche avec ses adresses dans le vent. À partir de 350 € les deux nuits pour deux et 450 € pour 3-6 personnes (150 € la nuit supplémentaire). À partir de 1000 € la semaine.
www.perchedansleperche.com